

Exercices de récapitulation sur les pronoms

EXERCICE 1



.....
Soulignez tous les pronoms contenus dans cette lettre.
.....

Ma chère Prudence,

Ma femme et moi, nous avons été passer dix jours chez mon frère, et hier, à notre retour, nous avons trouvé les lettres des enfants, la vôtre et celle du maître de pension. Ne perdez pas un jour, pas une heure, pas une minute pour retirer notre pauvre Innocent de cette maison où l'ont fait entrer son entêtement et ma faiblesse. Quant à Simplicie, je ne veux pas non plus qu'elle reste chez ma sœur; depuis quinze ans que nous vivons, ma sœur à Paris, moi à la campagne, il paraît que son humeur violente a fait des progrès déplorables. J'accorde donc à Simplicie comme à Innocent le pardon de leur conduite absurde, et je les attends avec une impatience égale à la leur. Je n'aurais jamais consenti à la séparation qu'ils désiraient si ardemment, si j'avais pu deviner les peines et les souffrances qui en résulteraient pour eux et pour vous, ma pauvre Prudence, si dévouée, si attachée à mes enfants, et à ma maison. Je voulais partir moi-même pour les ramener, mais ma femme s'est donné une entorse en descendant de voiture; elle ne peut pas bouger, et je reste près d'elle pour la soigner et la distraire. Arrivez le plus tôt possible et tâchez de trouver un homme sûr pour vous accompagner jusqu'à Gargilier. Embrassez bien tendrement pour nous les chers enfants. Dites-leur que nous leur pardonnons de grand cœur leur sottise équipée. Je vous embrasse.

(La comtesse de Ségur)

EXERCICE 2

.....
▶ Soulignez les pronoms personnels dans les phrases suivantes.
.....

- a) Quand le domestique avait apporté le plateau, elle lui avait demandé de s'occuper du pauvre Coz et de le leur envoyer avec la malle quand il aurait déjeuné.

- b) Puisque je te dis que je suis gai; c'est ta sottie figure qui m'ennuie. – Si tu voyais la tienne, tu bâillerais rien qu'à te regarder.

- c) Les ordres du maître s'exécutèrent sans aucune opposition; les élèves étaient tous plus ou moins consternés, selon qu'ils se sentaient plus ou moins coupables, car aucun n'était innocent.

(La comtesse de Ségur)

EXERCICE 3

.....
▶ Soulignez les pronoms indéfinis dans l'extrait suivant.
.....

Une foule compacte d'écoliers lui coupa la parole en se ruant sur lui; en une seconde il se vit entouré d'une quarantaine de furieux; les uns lui tiraient les jambes, les autres le mordaient, d'autres l'accablaient de coups de poing, de coups de pied; on le griffait, on le pinçait, on le secouait. (La comtesse de Ségur)

EXERCICE 4

.....



Choisissez le pronom approprié.

.....

- a) Ton parapluie est beaucoup plus beau que (moi, le mien, lui).
- b) Ses opinions sont tout à fait à l'opposé de (moi, les miennes, le mien).
- c) Cet homme est très à l'écoute de ses employés; il ne pense pas qu'à (je, lui, eux).
- d) Elle a décoré sa salle de travail (lui-même, elle-même).
- e) Ces dirigeants ont constaté que les erreurs de leurs employés étaient pratiquement les mêmes que (les siennes, les leurs, la sienne, la leur).
- f) Quand nous parlions du monde, c'était (lui, celui, ceux) que nous portions au-dedans de (soi, nous) et qui ressemblait bien peu au monde véritable. Ma soeur voyait en (moi, celui-ci) son protecteur, je voyais en (elle, celle-ci) mon amie. (Adapté de François-René de Chateaubriand)
- g) Ma mère, Lucile et (lui, moi, toi), nous regardions le ciel, les bois, les derniers rayons de soleil, les premières étoiles. (François-René de Chateaubriand)
- h) Au lieu de resserrer sa famille et ses gens autour de (lui, soi), mon père (l', les) avait dispersés. (François-René de Chateaubriand)
- i) J'étais censé étudier jusqu'à midi : la plupart de temps, (il, je) ne faisais (tout, rien). (François-René de Chateaubriand)

EXERCICE 5

.....
▶ Étudiez les pronoms en gras dans les textes que voici, puis complétez le tableau de la page suivante.
.....

Tes camarades de pension n'oseront pas **te** tourmenter avec tes beaux habits. – **Je** crois bien! **Ce** n'est pas comme dans leurs vestes étriquées! **On** n'a pas ménagé l'étoffe dans **les miens**; **on leur** portera respect, je t'**en** réponds. – Et **moi**! Quand ces demoiselles **me** verront! Camille, Madeleine, Élisabeth, Valentine, Henriette et **les autres**? **Elles** n'ont rien d'aussi beau, bien certainement.

Innocent se releva, mais, au premier pas qu'**il** fit, il trébucha contre la table; il se remit en équilibre, trébucha de nouveau, **se** débattit contre un lien qui **le** retenait à son banc et tomba le nez par terre. **Ce** fut le signal d'un tumulte général, **les uns** se précipitèrent pour le relever, **d'autres** pour aider **ceux qui** le ramassaient, le reste pour changer de place et faire du bruit sous prétexte de le secourir.

Le maître avait été obligé de sortir pour chercher le chef d'institution; toute la classe **s'**était révoltée; ils ont manqué l'assommer. – Et **aucun** d'eux n'a eu le cœur de **vous** défendre? **Tous** se sont mis contre **vous**? – Au commencement oui; après, quand ils m'ont entendu tant crier, **plusieurs** sont venus à mon secours et ils ont chassé les méchants garçons **qui** me frappaient toujours.

Où courez-**vous** donc si vite, la belle? **On** dirait que vous avez cent diables à vos trouses. (La comtesse de Ségur)

Pronom	Pronom personnel	Pronom possessif	Pronom démonstr.	Pronom indéfini	Pronom relatif	Genre et nombre du pronom (si connus)
te						
Je						
Ce						
On						
les miens						
on						
leur						
en						
moi						
me						
les autres						
Elles						
il						
se						
le						
Ce						
les uns						
d'autres						
ceux						
qui						
s'						
aucun						
vous						
Tous						
vous						
plusieurs						
qui						
vous						
On						

Corrigé

EXERCICE 1

Ma chère Prudence,

Ma femme et moi, nous avons été passer dix jours chez mon frère, et hier, à notre retour, nous avons trouvé les lettres des enfants, la vôtre et celle du maître de pension. Ne perdez pas un jour, pas une heure, pas une minute pour retirer notre pauvre Innocent de cette maison où l'ont fait entrer son entêtement et ma faiblesse. Quant à Simplicie, je ne veux pas non plus qu'elle reste chez ma sœur ; depuis quinze ans que nous vivons, ma sœur à Paris, moi à la campagne, il paraît que son humeur violente a fait des progrès déplorables. J'accorde donc à Simplicie comme à Innocent le pardon de leur conduite absurde, et je les attends avec une impatience égale à la leur. Je n'aurais jamais consenti à la séparation qu'ils désiraient si ardemment, si j'avais pu deviner les peines et les souffrances qui en résulteraient pour eux et pour vous, ma pauvre Prudence, si dévouée, si attachée à mes enfants, et à ma maison. Je voulais partir moi-même pour les ramener, mais ma femme s'est donné une entorse en descendant de voiture ; elle ne peut pas bouger, et je reste près d'elle pour la soigner et la distraire. Arrivez le plus tôt possible et tâchez de trouver un homme sûr pour vous accompagner jusqu'à Gargilier. Embrassez bien tendrement pour nous les chers enfants. Dites-leur que nous leur pardonnons de grand cœur leur sottise équipée. Je vous embrasse.

EXERCICE 2

- a) Quand le domestique avait apporté le plateau, elle lui avait demandé de s'occuper du pauvre Coz et de le leur envoyer avec la malle quand il aurait déjeuné.
- b) Puisque je te dis que je suis gai; c'est ta sottise figure qui m'ennuie. – Si tu voyais la tienne, tu bâillerais rien qu'à te regarder.
- c) Les ordres du maître s'exécutèrent sans aucune opposition; les élèves étaient tous plus ou moins consternés, selon qu'ils se sentaient plus ou moins coupables, car aucun n'était innocent.

EXERCICE 3

Une foule compacte d'écoliers lui coupa la parole en se ruant sur lui; en une seconde il se vit entouré d'une quarantaine de furieux; les uns lui tiraient les jambes, les autres le mordaient, d'autres l'accablaient de coups de poing, de coups de pied; on le griffait, on le pinçait, on le secouait.

Corrigé (suite)

EXERCICE 4

- a) Ton parapluie est beaucoup plus beau que **le mien**.
- b) Ses opinions sont tout à fait à l'opposé **des miennes**. (de + les miennes)
- c) Cet homme est très à l'écoute de ses employés; il ne pense pas qu'à **lui**.
- d) Elle a décoré sa salle de travail **elle-même**.
- e) Ces dirigeants ont constaté que les erreurs de leurs employés étaient pratiquement les mêmes que **les leurs**.
- f) Quand nous parlions du monde, c'était **celui** que nous portions au-dedans de **nous** et qui ressemblait bien peu au monde véritable. Ma sœur voyait en **moi** son protecteur, je voyais en **elle** mon amie.
- g) Ma mère, Lucile et **moi**, nous regardions le ciel, les bois, les derniers rayons de soleil, les premières étoiles.
- h) Au lieu de resserrer sa famille et ses gens autour de **lui**, mon père **les** avait dispersés.
- i) J'étais censé étudier jusqu'à midi : la plupart du temps, **je** ne faisais **rien**.

Corrigé (suite)

EXERCICE 5

Pronom						Genre et nombre du pronom (si connus)
	Pronom personnel	Pronom possessif	Pronom démonstr.	Pronom indéfini	Pronom relatif	
te	X					MS
Je	X					MS
Ce			X			neutre
On				X		neutre
les miens		X				MP (<i>habits</i>)
on				X		neutre
leur	X					MP (<i>habits</i>)
en	X					neutre (« de cela »)
moi	X					MS
me	X					MS
les autres				X		FP (« d'autres demoiselle »)
Elles	X					FP (« d'autres demoiselle »)
il	X					MS (<i>Innocent</i>)
se	X					MS (<i>Innocent</i>)
le	X					MS (<i>Innocent</i>)
Ce			X			neutre
les uns				X		MP (« garçons »)
d'autres				X		MP (« garçons »)
ceux			X			MP (« garçons »)
qui					X	MP (« garçons »)
s'	X					FS (<i>classe</i>)
aucun				X		MP (« garçons »)
vous	X					MS (<i>Innocent</i> : politesse)
Tous				X		MP (« garçons »)
vous	X					MS (<i>Innocent</i> : politesse)
plusieurs				X		MP (<i>ils</i>)
qui					X	MP (<i>garçons</i>)
vous	X					FS (<i>belle</i> : politesse)
On				X		neutre